

L'avenir du G5 Sahel à l'épreuve du temps covidien

Emmanuel Odilon KOUKOUBOU

koukoubouodilon@gmail.com

Résumé: *Les diverses conséquences de la crise sanitaire liée au Covid-19 rendent l'avenir du G5 Sahel actuellement quelque peu incertain. Osant inviter le futur à l'analyse, nous appréhendons l'avenir de ce mécanisme à la lumière de la sociologie politique de l'action publique et dégageons quelques constances et tendances. Nous constaterons qu'à moyen terme, le G5 Sahel ne risque pas grands bouleversements et qu'à long terme, il peut être l'objet de rivalités géostratégiques entre la Chine et la France.*

Mots clés: *G5 Sahel, Covid-19, Temps covidien, Terrorisme sahélien, Insécurité.*

Introduction

Qu'est-ce que le G5 Sahel? A cette question, la littérature semble répondre quasi unanimement qu'il s'agit d'une organisation internationale mise en place par quelques Etats, dotée d'un acte constitutif¹, d'organes de gestion, de personnalité juridique et d'objectifs fixés par les Chefs d'Etats. Mais une telle conception a la faiblesse de prendre le G5 Sahel pour son contenant – sa force institutionnelle – en reléguant à la périphérie son contenu, c'est-à-dire l'ensemble des initiatives portées par les Etats dans ce cadre institutionnel. Mieux, cette réponse considère peu le caractère typique de ce mécanisme institutionnel qui est une réponse spécifique de quelques acteurs étatiques à un problème spécifique qui lui préexistait et qu'il compte juguler. C'est pour aller plus loin que l'approche traditionnelle que notre réponse à cette question adopte une autre perspective jusqu'ici inexplorée: le G5 Sahel est à la fois une action publique internationale de sécurité et un instrument d'action publique. Action publique internationale en ce sens qu'il s'agit d'un ensemble d'initiatives prises par quelques acteurs

¹ Convention portant création du G5 Sahel du 19 décembre 2014.

(étatiques notamment) pour répondre à un problème public complexe que constitue l'insécurité transnationale dans la région sahélienne. Instrument d'action publique pour considérer le mécanisme institutionnel mis en place en vue de porter et mettre en œuvre de façon cohérente les initiatives prises. Notre usage du groupe de mots "G5 Sahel" est donc double. Il désigne à la fois le contenu – les politiques mises en place – et le contenant institutionnel.

En cela, le G5 Sahel est soluble/traitable en sociologie politique de l'action publique. Ce cadre théorique permet d'étudier le G5 Sahel comme une construction collective d'acteurs multiniveaux en interactions contextualisées². Il s'agit donc d'une analyse centrée sur les acteurs pris dans leur pluralité post-moderne: acteurs étatiques, infra-étatiques, supra-étatiques, trans-étatiques... La question que suggère une telle posture est alors de savoir quels sont les acteurs du G5 Sahel. Il y en a plusieurs catégories. Il y a d'une part les acteurs centraux qui sont à l'origine et aux manettes de l'action publique. Il s'agit d'abord des cinq Etats membres (Burkina-Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Tchad), mais aussi de la France qui fait office de parrain de cette action publique, avec l'Union européenne qui en est le bailleur principal. Il s'agit ensuite des acteurs périphériques comme les populations des Etats de la région, les organisations régionales ou des Etats étrangers comme les voisins algériens ou sénégalais ou encore les Etats-Unis.

Dans le cadre de la sociologie de l'action publique, l'analyse des acteurs prend en compte concomitamment leurs ressources, leurs représentations et leurs intérêts ainsi que leurs interactions et les contextes dans lesquels se déroulent ces dernières³. C'est donc sous la loupe de ce cadre théorique que nous regarderons l'avenir du G5 Sahel, actuellement pris dans les fragilités générées par la crise sanitaire liée au Covid-19. Le temps covidien est le

² Patrick Hassenteufel, *Sociologie politique : l'action publique* (Paris: Armand Colin, 2011): 115-156.

³ Ibid.

temps de la crise du Covid-19. Il est un moment de fragilité universelle⁴ qui soumet le monde à une régression historique⁵. Il constitue aujourd’hui un contexte particulier dont les manifestations et les conséquences peuvent avoir des répercussions sérieuses sur l’avenir du G5 Sahel. Déjà fragilisé par la concentration d’insécurité qui la secouent depuis plusieurs années, la région du Sahel⁶ est désormais prise dans des fragilités supplémentaires causées par le Covid-19. A tel point que la question pertinente aujourd’hui en ce qui concerne le Sahel n’est plus vraiment de savoir quelles fragilités le secouent, mais si le temps covidien portera un coup de grâce à une région déjà en prise à de multiples fragilités⁷.

La problématique de cet article trouve ici tout son sens: comment entrevoir l’avenir du G5 Sahel en ces temps de fragilités universelles? Autrement dit, quelles sont les conséquences du temps covidien sur la construction et la mise en œuvre du G5 Sahel? En quoi et comment ces conséquences peuvent-elles façonner (ou non) le futur de cette action publique? Annoncée comme la grande bénéficiaire des retournements géopolitiques du temps covidien, la Chine prendra-t-elle un rôle plus important au Sahel?

Nous y répondrons en trois temps. D’abord, nous jetterons un regard sur l’actualité du G5 Sahel en temps covidien. Car, des conséquences actuelles du Covid-19 sur la crise sécuritaire sahéenne et sur le G5 Sahel, dépendent les changements futurs que ce dernier pourrait subir. Ensuite, nous en

⁴ Expédit B. Ologou, “Penser la fragilité universelle. Notes provisoires sur le temps covidien,” in *Dossier du CIAAF N°2*, 6 mai 2020, <<https://www.ciaaf.org/covid-19/penser-la-fragilite-universelle-notes-provisoires-sur-le-temps-covidien/>>, (Consulté le 19 juillet 2020).

⁵ Winner Abbécy, “Le Covid-19 comme la Peste ! De la régression historique en Europe,” in *Dossier du CIAAF N°2*, 8 mai 2020, <<https://www.ciaaf.org/covid-19/le-covid-19-comme-la-peste-de-la-regression-historique-en-europe/>> (Consulté le 19 juillet 2020).

⁶ Il faut comprendre et considérer l’usage des notions «région», «Sahel» «région du Sahel» et «région sahéenne» dans cet article comme désignant l’espace que recouvre les cinq Etats du G5 Sahel.

⁷ Voir Emmanuel Odilon Koukoubou et Expédit B. Ologou, in *Dossier du CIAAF N°2*, <<https://www.ciaaf.org/covid-19/le-terrorisme-sahelien-en-temps-covidien/>> (Consulté le 19 juillet 2020).

déduirons l'avenir de l'action publique au regard des changements plausibles à court terme. Enfin, nous observerons l'avenir du G5 Sahel au regard des bouleversements géopolitiques que pourrait provoquer la crise sanitaire à long terme.

Les évidences du court terme: les fragilités covidiennees du G5 Sahel

La crise du Covid-19 a renforcé les fragilités déjà existantes du G5 Sahel. Au cœur des controverses et des rivalités de pouvoir entre plusieurs acteurs de la scène régionale et internationale, le G5 Sahel a, à l'avènement de la crise sanitaire, perdu une part de l'attention internationale dont elle était l'objet. En effet, le Sahel est aujourd'hui le théâtre d'une coexistence entre la crise sanitaire et la crise sécuritaire. L'attention des grandes puissances et des Etats de la région n'y est donc plus prioritairement captivée par la seule crise sécuritaire. Celle-ci la partage désormais avec la crise sanitaire.

Durement touchés par la crise du Covid-19 et la crise économique qui s'ensuit, les acteurs internationaux qui étaient les plus investis dans la mise en œuvre du G5 Sahel – la France et plus largement l'Union européenne – sont davantage préoccupés par la relance de leurs économies. S'ils n'ont manifesté aucun désintérêt pour le Sahel et continuent malgré tout d'y intervenir, on peut toutefois craindre un décroissement prochain de leurs efforts en faveur du Sahel et, à tout le moins, observer des retards dans le respect de certains de leurs engagements.

En effet, l'engagement pris par la France au sommet de Pau⁸, de renforcer la Force Barkhane par le déploiement de 220 soldats supplémentaires, a connu du retard dans sa mise en œuvre. Le Président français a parlé d'«aléa [qui]

⁸ Convoqué par le Président Emmanuel Macron dans un contexte où l'action française au Sahel est l'objet de contestations populaires, le Sommet de Pau a réuni autour de lui, le 13 janvier 2020, les cinq Chefs d'Etat du G5 Sahel. Il a été l'occasion de faire comme d'habitude le point de la situation sécuritaire dans la région, mais surtout de confirmer la volonté des Etats de la zone de continuer de bénéficier de l'appui de la France.

ralentit un peu les choses.»⁹ A cela, s'est ajouté le renoncement du Tchad à envoyer un bataillon supplémentaire dans le fuseau Centre de la Force conjointe du G5 Sahel (FC-G5S)¹⁰. La décision du Tchad est liée à des pertes enregistrées par l'armée tchadienne attaquée par les terroristes de Boko Haram dans le sud du pays¹¹. En outre, il faut relever le retard observé dans le déploiement des Forces Takuba dont le rôle est de conseiller, d'assister et d'accompagner «les Forces armées maliennes, en coordination avec les partenaires du G5 Sahel et d'autres acteurs internationaux sur le terrain.»¹²

Le G5 Sahel subit les conséquences de la fragilisation de ses bailleurs/partenaires. Malheureusement, ces Etats membres n'auront pas non plus les moyens de suppléer les retards et revirements de leurs partenaires étrangers. Déjà cités parmi les pays les plus pauvres de la planète, ces Etats ont dû recourir à des mesures relativement drastiques pour lutter contre le Covid-19: fermeture des frontières, et de plusieurs commerces, couvre-feu...¹³. Ces mesures ont davantage fragilisé l'économie de ces pays, tout en mettant un frein aux échanges commerciaux dans l'espace communautaire. Plusieurs acteurs du commerce local, de l'informel, voient ainsi leur pouvoir d'achat décroître du jour au lendemain¹⁴. En marge de la crise sécuritaire, les Etats de la région ont donc à faire face à ces conséquences économiques du Covid-19. C'est aussi dans

⁹ "Emmanuel Macron sur RFI. Nous devons la solidarité à l'Afrique face au coronavirus," *Radio France Internationale*, 15 avril 2020, <<https://www.rfi.fr/fr/podcast/20200415/emmanuel-macron-rfi-afrique-raoult-coronavirus-coviddette>> (Consulté le 18 juillet 2020).

¹⁰ Le fuseau Centre de la force conjointe du G5 Sahel correspond à la zone des trois frontières du Liptaco-Gourma entre le Mali, le Burkina et le Niger.

¹¹ "Tchad: face aux djihadistes, les coups de colère, de com' et de bluff du président Idriss Déby," *Le Monde*, 16 avril 2020, <https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/04/16/tchad-face-aux-djihadistes-les-coups-decolere-de-com-et-de-bluff-du-president-idriss-deby_6036841_3212.html> (Consulté le 18 juillet 2020).

¹² Il s'agit d'une force européenne de 3000 hommes devant s'inscrire dans le commandement de la force Barkhane. Voir Secrétaire général des Nations Unies, *Rapport sur la situation au Mali et au Sahel* (Juin 2020), S/2020/373.

¹³ Koukoubou et Ologou, "Le terrorisme sahélien en temps covidien," 9.

¹⁴ Ibid.

ce contexte que le Mali, épicerie de la crise sécuritaire, se retrouve confronter à une crise politique profonde, faisant suite aux élections législatives de mars-avril 2020¹⁵. Les manifestants qui réclament la démission du Président de la République Ibrahim Boubacar Kéïta restent fermés à toutes formes de concession. Cela vient en rajouter aux incertitudes actuelles du Sahel.

Le rapport du Secrétaire général de l'ONU sur la situation au Mali et comptant pour le deuxième trimestre de l'année 2020 qualifiait déjà les effets du Covid-19 de «déstabilisateurs»¹⁶ pour la situation sécuritaire dans la région sahéenne. Dans ce rapport, Antonio Guterres indique que la pandémie «est venue compliquer une situation déjà difficile au Mali et dans la région du Sahel. Elle a ralenti l'activité économique, aggravé la crise humanitaire et l'insécurité et eu des répercussions politiques.»¹⁷ Un mois plus tôt, le même Secrétaire général déclarait déjà dans son rapport sur la Force conjointe du Groupe des cinq pays du Sahel que «la situation catastrophique dans la région du Sahel est encore aggravée par la propagation [du] Covid-19 en Afrique, que des groupes terroristes exploitent dans leur propagande comme dans leur action, ce qui pourrait être lourd de conséquences pour la région.»¹⁸ Ces déclarations témoignent d'une aggravation potentielle des conditions sécuritaires dans la région. Cette aggravation passe donc par un renforcement des fragilités et une

¹⁵ "Mali: cinq questions pour comprendre la crise politique et sécuritaire qui embrase Bamako," *Franceinfo*, 16 juillet 2020, <https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/mali/mali-cinq-questions-pour-comprendre-la-crise-politique-et-securitaire-qui-embrase-bamako_4043975> (18 juillet 2020).

¹⁶ Secrétaire général des Nations Unies, Rapport S/2020/373.

¹⁷ Ibid.

¹⁸ Secrétaire général des Nations Unies, *Rapport sur la Force conjointe du Groupe des cinq pays du Sahel* (8 mai 2020), S/2020/373.

fragilisation des renforts qui voient se poursuivre les attaques terroristes malgré la propagation du Covid-19¹⁹.

Les constances du moyen terme: les augures des ajustements incrémentaux

S’inspirant de Peter Hall²⁰, Patrick Hassenteufel a identifié quatre dimensions interdépendantes du changement dans l’action publique²¹. Non hiérarchisées, à la fois indépendantes et interdépendantes, ces quatre dimensions offrent un excellent outil d’analyse des changements observés dans une action publique. Elles sont présentées dans le tableau de Hassenteufel reproduit ci-dessous.

Tableau N° 1: Quatre dimensions interdépendantes du changement

Dimensions du changement	Niveau d’action publique	Impacts potentiels sur les autres dimensions
Instruments (usage et création)	Modalités concrètes (mise en œuvre)	- Modification des interactions entre acteurs - Rend possible la reformulation des objectifs
Acteurs (renforcement/ affaiblissement,	Politique (au sens de Polity: rapports de pouvoir)	- Usage et définition des instruments - Redéfinition du cadre

¹⁹ Voir plus de détails dans Koukoubou et Ologou, “Le terrorisme sahélien en temps covidien.”

²⁰ Voir les trois ordres de changement de Peter Hall dans Peter Hall, “Policy Paradigm, Social Learning and the State,” *Comparative Politics* 25, 3 (1993): 275-296.

²¹ Patrick Hassenteufel, *Sociologie politique: l’action publique*, 247.

émergence/disparition)		institutionnel - Redéfinition des objectifs
Cadre d'interaction (règles du jeu institutionnelles)	Institutionnel	- Modalités d'usage et de définition des instruments - Redéfinition des positions et des ressources des acteurs - Modalités de définition des objectifs
Orientation de la politique publique (hiérarchie des objectifs et système de représentation sous-jacent)	Cognitif	- Usage et définition des instruments - Redéfinition des positions et des ressources des acteurs - Redéfinition du cadre institutionnel

Source: Patrick Hassenteufel, *Sociologie politique: l'action publique*, (Paris: Armand Colin, 2011), 247.

Pour ce qui concerne l'orientation de l'action publique, l'adaptation au contexte économique créé par le Covid-19 peut renforcer la tendance à une exclusive militarisation au détriment du volet lié au développement. Fondé sur le nexus défense-développement²², le G5 Sahel était, à ses débuts, porté

²² Le G5 lui-même parle de sécurité-développement. Et la littérature scientifique et journalistique a jusque-là répété le même vocabulaire. Ici, la sécurité fait référence exclusivement au volet militaire. Or, en ajoutant le volet développement, le G5 Sahel prône en fait une sécurité humaine qui couvre à la fois le volet militaire et le volet non militaire. Nous trouvons donc antithétique de mettre sécurité-développement. En lieu et place, nous préférons et emploierons défense-développement.

par une ambition plus développementale que militaire. Mais il a opéré un virage important, priorisant désormais presque exclusivement l'action militaire. Un fonctionnaire du ministère nigérien du développement qui en était le Secrétaire permanent a ainsi vu son mandat brutalement écourté pour être remplacé par un profil plus militarisant²³. L'action de développement a tellement marqué le pas par rapport à l'action militaire que la Force conjointe du G5 Sahel (FC-G5S) qui n'est en fait qu'une composante du G5 Sahel se confond avec ce dernier dans le discours de nombreux acteurs²⁴. En parallèle, les partenaires étrangers ont créé une Alliance Sahel censée s'occuper du volet développement, mais qui jusque-là, peine encore à donner des résultats probants.

Si déjà en temps ordinaire, les différents acteurs avaient déjà délaissé l'un des piliers du nexus fondateur du G5 Sahel au profit de l'autre, il est difficilement possible d'envisager qu'en temps extraordinaire, ils en reviennent à l'équilibre souhaitable. La fragilité économique mondiale générée par la crise pandémique du Covid-19 touchant la capacité financière des bailleurs du G5 Sahel, on peut donc affirmer que la marginalisation du volet développement se poursuivra au même titre que la priorisation de la militarisation. Nous pouvons donc dire que l'orientation de l'action publique ne changera pas fondamentalement à moyen terme. Pas plus que ne changeront les instruments. Tout au plus, assisterons-nous à quelques réajustements incrémentaux²⁵ – si cela s'avérait nécessaire – mais sans

²³ Nicolas Desgrais, sous la direction de Sada Hugo, "Cinq ans après, une radioscopie du G5/Sahel. Des réformes nécessaires de l'architecture et du processus décisionnel," *Fondation pour la recherche stratégique*, mars 2019, <<https://www.frstrategie.org/web/documents/programmes/observatoire-du-monde-arabo-musulman-et-dusahel/publications/201913.pdf>> (18 juillet 2020).

²⁴ Ibid.

²⁵ La théorie de l'incrémentalisme a été développée par Charles Lindblom en critique de l'analyse en terme de choix rationnel. L'auteur estime que les décideurs suivent plutôt un modèle de débrouille. Il initie alors la *science of muddling through*, science de la débrouille pour analyser la décision. Voir Charles Lindblom, "The Science of muddling through," *Public Administration Review*, 19 (1959): 79-88.

jamais fondamentalement remettre en cause l'orientation générale de l'action publique.

On peut en dire de même pour les acteurs et le cadre d'interaction. L'un des reproches souvent faits au G5 Sahel tient au caractère exclusif du compromis qui en est à la base. Dans la littérature scientifique, médiatique ainsi que dans le discours politique, l'on se demande régulièrement pourquoi le Sénégal ou encore l'Algérie n'en font pas partie. Dans les Etats côtiers vers lesquels se déplacent progressivement le terrorisme sahélien, l'on pense à une adhésion au G5 Sahel; ou à une reprise d'influence de la CEDEAO (Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) et de l'Union africaine qui se sont vues marginalisées dans la construction et la mise en œuvre du G5 Sahel qu'elles considèrent comme un concurrent illégitime²⁶. Il existe donc une controverse récurrente et constante sur l'ouverture ou l'extension du compromis à l'origine du G5 Sahel d'une part et sa disparition au profit d'un mécanisme sous régional ou régional d'autre part.

Malgré la controverse, le temps covidien risque de ne rien changer dans la configuration actuelle des acteurs. Les Etats à l'origine du G5 Sahel et leurs partenaires privilégiés (la France prioritairement) ne semblent pas dans la dynamique d'ouverture. L'adhésion au mécanisme est d'ailleurs verrouillée dès l'origine dans son acte constitutif²⁷. Mieux, toutes les initiatives d'ouverture sont prises à la marge et en parallèle du G5 Sahel. C'est ainsi qu'en lieu et place d'une extension ou d'une disparition du G5 Sahel, les acteurs ont préféré la création d'un Partenariat pour la Sécurité et la Stabilité du Sahel (P3S) lancé sous l'égide de la France et de l'Allemagne lors

²⁶ Niagalé Bagayoko, "Le multilatéralisme sécuritaire africain à l'épreuve de la crise sahélienne," *Centre FrancoPaix en résolution des conflits et missions de paix*, Rapport du projet Stabiliser le Mali, Juin 2019, 46-47.

²⁷ Voir la Convention portant création du G5 Sahel.

du Sommet du G7 à Biarritz (France) en août 2019²⁸. Et cinq mois plus tard en janvier 2020, ils ont en plus lancé, une nouvelle initiative: la Coalition pour le Sahel, présentée comme «une réponse collective et solidaire»²⁹ ayant «vocation à rassembler largement, avec le G5 Sahel, tous les pays, organisations internationales et institutions apportant un soutien à la sécurité, à la stabilité et au développement au Sahel.»³⁰

Toutes ces initiatives parallèles viennent en rajouter à ce que Nicolas Desgrais appelle l'embouteillage institutionnel au Sahel. A l'embouteillage institutionnel, s'ajoute maintenant un embrouillage volontairement créé dans le but de maintenir coûte que coûte le compromis initial de l'action publique. Le G5 Sahel résiste donc jusque-là à un changement au niveau de la configuration des acteurs. Les ajustements opérés sont pour l'instant incrémentaux et à la marge. On peut donc imaginer qu'au moins à court et à moyen terme, cette même logique continuera de guider l'action des acteurs. Il y a donc peu de chance que la configuration des acteurs du (et autour du) G5 Sahel change dans un avenir plus ou moins proche. Elle ne serait envisageable que dans le cadre d'un monumental mais hypothétique revirement de l'ordre mondial.

Les incertitudes du long terme: l'avenir du Sahel sera-t-il chinois?

Le nouvel ordre mondial post-covidien sera-t-il chinois? Le temps covidien a été fécond en réflexions sur l'ordre mondial et le rôle qui y serait désormais dévolu à la Chine³¹. La position dominante dans ces réflexions est celle qui

²⁸ *G7 Biarritz: Conférence de presse conjointe consacrée au Sahel* (video-recording), directed by Elysée, <<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2019/08/26/g7-biarritz-conference-de-presse-conjointe-consacree-au-sahel>> (19 juillet 2020).

²⁹ "La coalition pour le Sahel, une réponse collective et solidaire," *Ambassade de France en Espagne*, 17 juillet 2020, <<https://www.ambafrance.org/La-Coalition-pour-le-Sahel-une-reponse-collective-et-solidaire-10465>> (Consulté le 18 juillet 2020).

³⁰ Ibid.

³¹ Voir entre autres à cet effet, Thierry S. Bidouzo, "La crise du Covid-19 ou la gestation d'un nouvel ordre mondial?", *Dossier du CiAAF N°2*, 7 mai 2020, <<https://www.ciaaf.org/derniers-articles/la-crise-du-covid-19-ou-la-gestation-dun-nouvel-ordre-mondial/>> (19 juillet 2020);

propulse la Chine au seuil d'un nouvel ordre international post-covidien³². Thierry Bidouzo signe l'une des réflexions les plus élaborées en la matière en observant d'une part que déjà, «l'ordre mondial n'est plus ce qu'il était» et qu'il «sera encore moins ce qu'il est». Croisant le déclin de l'Occident qui a provoqué «une communauté internationale sans commandement» avec l'implantation de la Chine comme une puissance économique durable et un acteur incontournable de la gouvernance mondiale, il en arrive à conclure qu'«entre la puissance dominante déclinante [l'Occident] et la puissance dominée montante [la Chine], la crise du Covid-19 peut être un accélérateur de passage de témoin.»³³

Face à une telle hypothèse, nous pouvons valablement nous demander si le chamboulement éventuel et supposé de l'ordre international post-covidien provoquerait une remise en cause de la configuration des acteurs du G5 Sahel. Autrement dit, il est question de savoir si dans un futur plus ou moins éloigné, la Chine prendra une place influente et importante dans la lutte

Pascal Boniface, "La crise du coronavirus va-t-elle profiter à la Chine?", *Edito*, 1^{er} avril 2020, <<https://www.iris-france.org/145768-la-crise-du-coronavirus-va-t-elle-profiter-a-la-chine/>> (19 juillet 2020); Pascal Boniface, "La faiblesse du monde occidental a été un choc," *Quartier Général*, 1^{er} mai 2020, <<https://qg.media/2020/05/01/la-faiblesse-du-monde-occidental-a-ete-un-choc-par-pascal-boniface/>> (19 juillet 2020); "Après la pandémie liée au Coronavirus: un ordre mondial à réinventer," *Le Monde*, 30 avril 2020, <https://www.lemonde.fr/idees/articles/2020/04/30/apres-la-pandemie-liee-au-coronavirus-un-ordre-mondial-a-reinventer_6038253_3232> (19 juillet 2020).

³² Les positions exprimées peuvent être classées en trois catégories. En plus de celle développée ci-dessus et qui fait de la Chine la prochaine première puissance, il existe une position beaucoup plus minoritaire qui réfute l'idée d'un nouvel ordre international post-covidien. Voir à cet effet: Nicolas Tenzer, "Débat: Il n'y aura pas de nouvel ordre international post-pandémique," 24/05/2020, <<https://www.theconversation.com/debat-il-ny-aura-pas-de-nouvel-ordre-international-post-pandemie-138983>> (19 juillet 2020). Une troisième position se montre plus prudente et parle soit d'une période transitoire ou d'un d'une gouvernance dominée par plusieurs acteurs. Voir à cet effet la position de Expédit Ologou qui parle d'un ordre «sino-américain ou américano-chinois» auquel devrait se greffer un troisième larron pour une gouvernance mondiale par un triumvirat: Thierry Bidouzo et Expédit Ologou, "La Chine au seuil du monde? L'entrechoc des idées," *Dossier du CiAAF N°2*, <<https://www.youtu.be/GaFCI4gA-A>> (19 juillet 2020).

³³ Thierry Bidouzo, "La crise du Covid-19 ou la gestation d'un nouvel ordre mondial?"

contre l'insécurité transnationale au Sahel en général et dans le G5 Sahel en particulier. Alors que la France sort du Covid-19 plus fragilisée que la Chine, peut-on imaginer un décroissement de l'influence française et un accroissement de la puissance chinoise au Sahel? Pour paraphraser Thierry Bidouzo, le Covid-19 sera-t-il un accélérateur de passage de témoin entre la France et la Chine dans la gouvernance sécuritaire au Sahel?

A cette question, il n'existe pas de réponse péremptoire. Le temps covidien étant un temps des incertitudes et de tous les possibles, il serait imprudent d'écarter sans réserve quelque hypothèse. Ceci dit, nous pouvons néanmoins avancer une réponse à la question.

Ici, il faut commencer par remarquer que la stratégie de puissance de la Chine se déploie de plus en plus sur le terrain militaire. Plus connue pour son *soft power* économique, la Chine développe depuis quelques années un intérêt de plus en plus croissant pour les questions de maintien de la paix en Afrique. En 2018 par exemple, l'Armée chinoise a effectué des manœuvres au Cameroun, au Gabon, au Ghana et au Nigéria³⁴. Ses unités médicales ont renforcé les capacités de prise en charge des victimes des combats des armées éthiopienne, sierra-léonaise, soudanaise et zambienne³⁵. Plus précisément au Sahel, la Chine est également présente sur différentes formes. Elle y a déployé un bataillon, dans le cadre de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), installé à Gao³⁶. Elle contribue à l'opérationnalisation de la

³⁴ Paul Nantulya, "Les activités stratégiques croissantes de la Chine en Afrique reposent sur le hard power chinois," *Centre d'Etudes stratégiques de l'Afrique*, 7 février 2019, <<https://africacenter.org/fr/spotlight/les-activites-strategiques-croissantes-de-la-chine-en-afrique-reposent-sur-le-hard-powerchinois/>> (20 juillet 2020).

³⁵ Ibid.

³⁶ Souleymane Diallo, "Paix et sécurité en Afrique de l'Ouest: la Chine s'implique au Mali," *Institut d'Etudes politiques et stratégiques*, 22 décembre 2013, <http://www.ieps-cipsao.org/index.php?option=com_content&view=article&id=100:paix-et-securite-en-afrique-de-louest-la-chine-simplique-au-mali&catid=36:actualites&Itemid=48> (20 juillet 2020).

force conjointe du G5 Sahel avec une somme de 45 millions de dollars US³⁷. Le décaissement de cette somme a été annoncé en 2019 dans un contexte où l'Union européenne avait décidé de convertir les 100 millions de dollars de contribution qu'elle a promis à l'opérationnalisation du G5 Sahel, en fournitures de gilets pare-balles, en soutien logistique, en livraison de carburant, en ravitaillement etc.³⁸ La Chine a donc profité des tergiversations européennes pour marquer un nouveau coup diplomatique. Mieux, elle est allée plus loin en décaissant 1,5 millions de dollars US pour soutenir le fonctionnement du secrétariat permanent du G5 Sahel³⁹.

En clair, la volonté de puissance de la Chine en Afrique et plus précisément au Sahel ne fait plus l'ombre d'aucun doute. Inscrite dans son vaste projet de «La route de la soie», cette stratégie de (re)conquête diplomatique vise d'une part à accroître l'influence de la Chine en Afrique, mais également à protéger ses intérêts économiques sur le continent. Pour ce qui concerne le Sahel, les entreprises chinoises construisent des lignes ferroviaires pour relier le Mali qui est un pays enclavé, aux ports de Dakar et de Conakry. Mais certaines de ces infrastructures traversent des zones d'influence des groupes terroristes au nord du Mali. La sécurité des investissements et des milliers d'employés des chemins de fer chinois dans la zone peut donc justifier l'activisme de Pékin dans la région. Le Burkina Faso, membre du G5 Sahel, est également devenu récemment un partenaire stratégique de la Chine, en retirant sa reconnaissance à Taïwan.

La Chine montrait donc déjà un intérêt stratégique croissant pour la zone des cinq pays du G5 Sahel. Et l'accroissement de son influence coïncide avec une désaffection populaire pour l'action française dans la région du Sahel. Perçue comme un acteur profiteur ou un fauteur de trouble dans la zone, la

³⁷ Emmanuel DUPUY, "La France et la Chine, rivaux «systémiques» ou partenaires «stratégiques» dans le domaine de la sécurité en Afrique?," *Africapresse*, 9 mars 2020, <<https://www.africapresse.paris/Emmanuel-DUPUY-IPSE-La-France-et-la-Chine-rivaux-systemiques-ou-partenaires>> (Consulté le 20 juillet 2020).

³⁸ Ibid.

³⁹ Ibid.

France subit un rejet dans l'opinion publique africaine et une contestation de plus en plus grandissante, portée par des acteurs transnationaux comme des organisations de la société civile ou des figures individuelles emblématiques comme la star de la musique africaine Salif Kéïta. En plus de cette désaffection, la France n'a pas suffisamment de moyens pour assumer le statut spécial et la responsabilité particulière qu'elle semble revendiquer au Sahel. C'est pourquoi son option vise de plus en plus à impliquer l'Union européenne et d'autres puissances dans la gestion de la crise sécuritaire au Sahel, tout en se ménageant une place importante dans le dispositif.

On la voit donc difficilement accepter de perdre la main au profit de la Chine au Sahel. C'est aujourd'hui l'une des seules régions au monde où l'ancienne puissance coloniale peut encore prétendre conserver une influence réelle sur les acteurs gouvernementaux, même si elle subit une certaine contestation populaire. Dans l'hypothèse même d'un changement de l'ordre international, elle voudra se maintenir dans cette zone d'influence qui lui servira de levier pour continuer à peser dans la gouvernance sécuritaire mondiale. C'est dire que l'avenir du G5 Sahel peut se jouer dans les interactions géopolitiques entre la France et la Chine. La première y jouera la dernière carte de sa survie diplomatique; la seconde y jouera une nouvelle carte de son rayonnement diplomatique.

Conclusion

La naissance du G5 Sahel a suscité des questionnements sur sa pertinence. Ne serait-ce pas un «machin mort-né» ou juste une «organisation de plus»? Les six années de son action n'ont pas fondamentalement effacé les appréhensions. Le G5 Sahel reste encore aujourd'hui une action publique indéterminée, qui se cherche encore une place dans la marmaille de politiques publiques (inter)nationales en cours d'exécution au Sahel. Incapables de le financer, ses acteurs principaux comptent sur la générosité de bailleurs étrangers dont les promesses de financement peinent à se

concrétiser. On en était à ces atermoiements quand la crise du Covid-19 est venue en rajouter avec sa couche de fragilités.

L'avenir du G5 Sahel se trouve donc actuellement pris dans les fers de l'incertitude totale. Va-t-il se jouer avec la France, avec la Chine ou avec d'autres acteurs? Il est impossible à l'étape actuelle de donner une réponse intangible. Dans ce contexte, il est également inutile de s'engager dans un exercice de recommandations. Ici, l'objet d'étude est si mouvant, si imprévisible et si dépendant des options géopolitiques et géostratégiques des Etats qu'il est imprudent de s'avancer sur le terrain des propositions de solutions pour remodeler l'avenir du G5 Sahel. Nous faisons donc le choix de l'observation plus durable des événements plutôt que de l'implication experte par des propositions.

Références

Abbécy, Winner. "Le Covid-19 comme la Peste! De la régression historique en Europe." *Dossier du CIAAF N°2*. 8 mai 2020. <<https://www.ciaaf.org/covid-19/le-covid-19-comme-la-peste-de-la-regression-historique-en-europe/>> (19 juillet 2020).

"Après la pandémie liée au Coronavirus: un ordre mondial à réinventer." *Le Monde*. 30 avril 2020. <https://www.lemonde.fr/idees/articles/2020/04/30/apres-la-pandemie-liee-au-coronavirus-un-ordre-mondial-a-reinventer_6038253_3232> (19 juillet 2020).

Bagayoko, Niagalé. "Le multilatéralisme sécuritaire africain à l'épreuve de la crise sahélienne." *Centre FrancoPaix en résolution des conflits et missions de paix*, Rapport du projet Stabiliser le Mali, Juin 2019.

Bidouzo, Thierry. "La crise du Covid-19 ou la gestation d'un nouvel ordre mondial?" *Dossier du CiAAF N°2*. 7 mai 2020. <<https://www.ciaaf.org/derniers-articles/la-crise-du-covid-19-ou-la-gestation-dun-nouvel-ordre-mondial/>> (19 juillet 2020).

Bidouzo, Thierry et Ologou, Expédit. “La Chine au seuil du monde? L’entrechoc des idées.” *Dossier du CiAAF N°2*. <<https://www.youtu.be/GaFCI4gA-A>> (19 juillet 2020).

Boniface, Pascal. “La crise du coronavirus va-t-elle profiter à la Chine?” *Edito*. 1^{er} avril 2020. <<https://www.iris-france.org/145768-la-crise-du-coronavirus-va-t-elle-profiter-a-la-chine/>> (19 juillet 2020).

Boniface, Pascal. “La faiblesse du monde occidental a été un choc.” *Quartier Général*. 1^{er} mai 2020. <<https://qg.media/2020/05/01/la-faiblesse-du-monde-occidental-a-ete-un-choc-par-pascal-boniface/>> (19 juillet 2020).

Convention portant création du G5 Sahel.

Desgrais, Nicolas, sous la direction de Sada Hugo. “Cinq ans après, une radioscopie du G5/Sahel. Des réformes nécessaires de l’architecture et du processus décisionnel.” *Fondation pour la recherche stratégique*. mars 2019. <<https://www.frstrategie.org/web/documents/programmes/observatoire-du-monde-arabo-musulman-et-dusahel/publications/201913.pdf>> (18 juillet 2020).

Diallo, Souleymane. “Paix et sécurité en Afrique de l’Ouest: la Chine s’implique au Mali.” *Institut d’Etudes politiques et stratégiques*. 22 décembre 2013. <http://www.ieps-cipsao.org/index.php?option=com_content&view=article&id=100:paix-et-securite-en-afrique-de-louest-la-chine-simplique-au-mali&catid=36:actualites&Itemid=48> (Consulté le 20 juillet 2020).

DUPUY, Emmanuel. “La France et la Chine, rivaux «systémiques» ou partenaires «stratégiques» dans le domaine de la sécurité en Afrique?” *Africapresse*. 9 mars 2020. <<https://www.africapresse.paris/Emmanuel-DUPUY-IPSE-La-France-et-la-Chine-rivaux-systemiques-ou-partenaires>> (Consulté le 20 juillet 2020).

“Emmanuel Macron. Nous devons la solidarité à l’Afrique face au coronavirus.” *Radio France Internationale*. 15 avril 2020. <<https://www.rfi.fr/fr/podcast/20200415/emmanuel-macron-rfi-afrique-raoult-coronavirus-covidette>> (Consulté le 18 juillet 2020).

G7 Biarritz: Conférence de presse conjointe consacrée au Sahel (video-recording). Directed by Elysée. <<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2019/08/26/g7-biarritz-conference-de-presse-conjointe-consacree-au-sahel>> (Consulté le 19 juillet 2020).

Hall, Peter. "Policy Paradigm, Social Learning and the State." *Comparative Politics* 25. 3 (1993): 275-296.

Hassenteufel, Patrick. *Sociologie politique: l'action publique*. Paris: Armand Colin, 2011.

Koukoubou, Emmanuel Odilon et Ologou, Expédit. In *Dossier du CiAAF N°2*. <<https://www.ciaaf.org/covid-19/le-terrorisme-sahelien-en-temps-covidien/>> (Consulté le 19 juillet 2020).

"La coalition pour le Sahel, une réponse collective et solidaire." *Ambassade de France en Espagne*. 17 juillet 2020. <<https://www.ambafrance.org/La-Coalition-pour-le-Sahel-une-reponse-collective-et-solidaire-10465>> (Consulté le 18 juillet 2020).

Lindblom, Charles. "The Science of muddling through." *Public Administration Review*. 19 (1959): 79-88.

"Mali: cinq questions pour comprendre la crise politique et sécuritaire qui embrase Bamako." *France-info*. 16 juillet 2020. <https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/mali/mali-cinq-questions-pour-comprendre-la-crise-politique-et-securitaire-qui-embrase-bamako_4043975> (Consulté le 18 juillet 2020).

Nantulya, Paul. "Les activités stratégiques croissantes de la Chine en Afrique reposent sur le hard power chinois." *Centre d'Etudes stratégiques de l'Afrique*. 7 février 2019. <<https://africacenter.org/fr/spotlight/les-activites-strategiques-croissantes-de-la-chine-en-afrique-reposent-sur-le-hard-power-chinois/>> (Consulté le 20 juillet 2020).

Ologou, Expédit. "Penser la fragilité universelle. Notes provisoires sur le temps covidien." *Dossier du CiAAF N°2*. 6 mai 2020. <<https://www.ciaaf.org/covid-19/penser-la-fragilite-universelle-notes-provisoires-sur-le-temps-covidien/>> (Consulté le 19 juillet 2020).

Secrétaire général des Nations Unies. *Rapport sur la situation au Mali et au Sahel* (Juin 2020). S/2020/373.

Secrétaire général des Nations Unies. *Rapport sur la Force conjointe du Groupe des cinq pays du Sahel* (8 mai 2020). S/2020/373.

“Tchad: face aux djihadistes, les coups de colère, de com’ et de bluff du président Idriss Déby.” *Le Monde*. 16 avril 2020. <https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/04/16/tchad-face-aux-djihadistes-les-coups-decolere-de-com-et-de-bluff-du-president-idriss-deby_6036841_3212.html>

(Consulté le 18 juillet 2020).

Tenzer, Nicolas. “Débat: Il n’y aura pas de nouvel ordre international post-pandémique.” *The conversation*. 24/05/2020. <<https://www.theconversation.com/debat-il-ny-aura-pas-de-nouvel-ordre-international-post-pandemique-138983>> (Consulté le 19 juillet 2020).

Copyright©Emmanuel Odilon KOUKOUBOU